

Préparation aux catastrophes

En tête des priorités

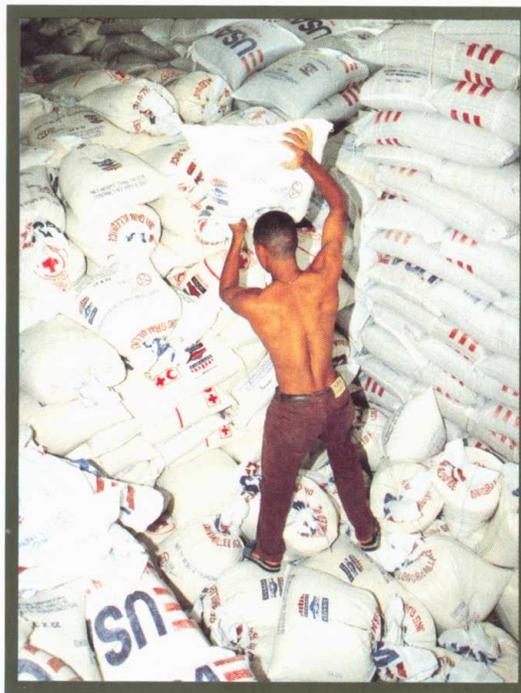
Pendant cette année où les catastrophes naturelles se sont multipliées à travers le monde, la nécessité d'aider les Sociétés nationales et les communautés à se préparer aux situations d'urgence a figuré en tête des priorités de la Fédération : le Secrétariat et les délégués spécialisés ont coordonné 18 programmes de préparation aux catastrophes (PC) à l'échelle régionale et au niveau des pays.

Le Secrétariat, en liaison avec des organismes extérieurs et des instituts de recherche, a suivi et évalué des programmes; il reste ainsi informé des besoins nouveaux dans un secteur en constante évolution. Il a entrepris la révision de la politique de la Fédération en matière de PC afin de l'actualiser et de la rendre applicable à toutes les catégories de situations d'urgence.

Les programmes de terrain ont été adaptés au contexte régional. Dans cinq pays d'Afrique occidentale, les Sociétés nationales se sont dotées de plans d'urgence pour faire face aux éventuels troubles politiques que pourraient susciter de prochaines élections. La Croix-Rouge du Nigéria a réparti dans différentes zones des équipes de 10 à 12 secouristes volontaires.

Pendant tout le mois de juin, les Sociétés nationales des Caraïbes ont mené, à l'intention

des familles, une campagne, intitulée «Mieux vaut être prêts» sur la préparation aux catastrophes (ouragans, inondations, séismes et incendies). Télévision, radio et journaux ont été mis à contribution, avec notamment un service public d'annonces éducatives. Quand fut donnée dans la région l'alerte de l'arrivée imminente en septembre, de l'ouragan Georges, les Sociétés nationales communiquèrent au public les diverses étapes de la préparation à une catastrophe.



La constitution de stocks de nourriture et d'articles de secours constitue une composante importante de la plupart des plans de préparation aux catastrophes.

Lorsque l'ouragan Mitch a frappé le Honduras, les communautés qui avaient participé au programme communautaire de PC pour l'Amérique latine ont exécuté leurs plans d'urgence et d'évacuation. Tirant la leçon de cette expérience, le programme portera dorénavant sur la préparation des Sociétés nationales elles-mêmes et sur leurs systèmes d'intervention.

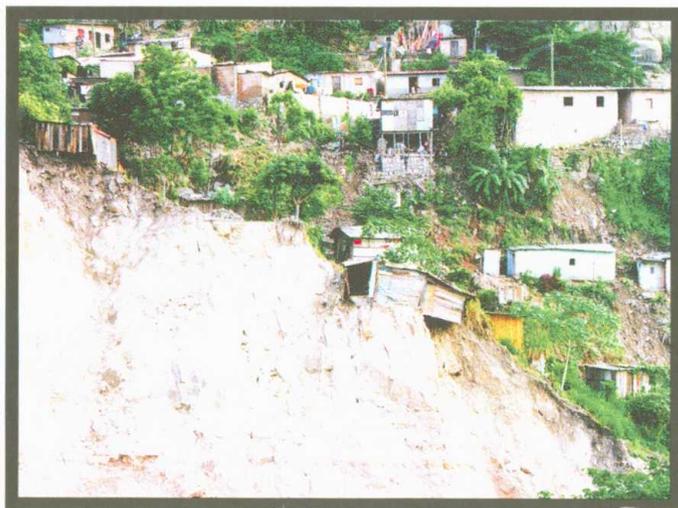
Les Sociétés nationales d'Europe centrale ont analysé leur action face aux inondations de

Un conseil par jour

À la Jamaïque, une campagne d'information a pris pour thème : «Un conseil par jour». Des animateurs de radios locales lisent chaque jour un nouveau conseil rédigé par la délégation régionale et traitant de la prévention des risques au niveau familial. Lancée en juin sous le parrainage de la compagnie d'assurance Royal and Sun Alliance, cette campagne aborde, au fil des 365 conseils, la sécurité routière, la santé des enfants, la préparation aux ouragans et la qualité de l'eau.

1997 – évaluation des besoins, secours et reconstruction – en dégagant les points forts mais aussi les faiblesses qu'il faudra corriger en prévision de futures catastrophes.

On a continué de rechercher une base de financement pour les programmes de PC par des contacts avec les gouvernements et l'Union européenne (UE). Une vingtaine de Sociétés nationales d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP) ont demandé à leurs gouvernements d'inclure la préparation aux catastrophes dans leurs plans au titre de la Convention de Lomé, accord de partenariat pour le développement conclu entre l'UE et les pays ACP.



Dans le cadre des programmes de réduction de la vulnérabilité aux catastrophes, on délimite les zones à risques et on entraîne les gens à réagir correctement.

Réaction rapide des équipes locales

Lors des inondations qui, de juin à septembre, ont ravagé les deux tiers du Bangladesh, les volontaires PC du Croissant-Rouge ont été regroupés en équipes et ont joué un rôle crucial, alertant les communautés, évaluant les besoins et distribuant des secours.

Ces équipes relevaient du programme communautaire de PC lancé en janvier par le Croissant-Rouge du Bangladesh, qui mettait l'accent sur le renforcement des sections locales dans les régions exposées aux inondations afin de leur permettre de réagir rapidement et efficacement.

Il s'agit également de réduire la vulnérabilité des communautés les plus menacées en les sensibilisant davantage à la prévention des catastrophes et en renforçant leurs mécanismes et capacités de survie. Dans 18 districts, des équipes de volontaires du Croissant-Rouge et de membres des communautés ont été constituées et formées aux techniques de prévention des catastrophes, de réduction de leurs effets, de sensibilisation et d'intervention d'urgence.

Le Bangladesh est très exposé aux typhons et aux inondations, dont l'impact est énorme en raison de la densité de la population, par ailleurs extrêmement pauvre. Il est donc réconfortant de constater que les inondations de 1998 ont fait moins de ravages dans les zones où le programme de PC était déjà en œuvre.

Ce programme vient en complément des activités de préparation aux cyclones que la Société nationale mène depuis de nombreuses années dans les régions côtières.

Gros plan sur l'Asie centrale

Le programme de PC a été l'une des principales activités de la délégation régionale de la Fédération pour l'Asie centrale et des cinq Sociétés nationales de sa région : Kazakhstan, Kirghizistan, Tadjikistan, Turkménistan et Ouzbékistan. Ce programme vise à réduire les risques encourus par les personnes vivant dans des régions exposées à des catastrophes telles que glissements de terrain, crues subites, séismes et incendies.

Dans les zones à risque, des secours ont été entreposés et des séminaires de formation organisés pour les volontaires des Sociétés nationales et des communautés locales. De la documentation a été distribuée, notamment neuf brochures grand public en russe, qui décrivent la manière de se préparer aux catastrophes, de les prévenir et d'y réagir.

Le programme se compose de 17 modules de formation. Géré en collaboration avec les gouvernements de la région, il contribue à mieux faire connaître les Sociétés nationales aux autorités locales, aux organisations partenaires et aux communautés.

Santé et action sociale

De nouvelles politiques pour fixer le cap

En 1998, la Commission de la santé et des services communautaires a mis au point, à propos de la santé, des premiers soins, de l'action sociale et des médicaments essentiels, quatre politiques qui seront soumises en 1999 à l'approbation de l'Assemblée générale et qui orienteront la Fédération dans ses efforts pour renforcer les Sociétés nationales dans le domaine de la santé.

Un projet de principes directeurs portant sur la manière dont la Fédération aborde la question des mutilations génitales féminines a été établi et diffusé, pour commentaires, aux Sociétés nationales. Il s'agit, par une sensibilisation aux complications et effets secondaires, d'œuvrer à l'éradication de cette pratique traditionnelle.



Comme dans cette campagne contre la rougeole en Roumanie, les programmes de vaccination auxquels participent les Sociétés nationales contribuent à la prévention.

Priorité à l'enfance

En 1998, la Fédération a centré une partie de ses programmes d'action sociale sur les besoins des enfants en encourageant les Sociétés nationales à aider les enfants touchés par les conflits armés, qu'il s'agisse d'enfants ex-soldats, d'orphelins, de réfugiés ou d'enfants dont la scolarité a été interrompue. Un plan d'action a été élaboré pour encourager enseignants et communautés à s'employer à réintégrer ces enfants dans la société.

Une évaluation des besoins des enfants de la rue effectuée au Kenya, en Ouganda, au Rwanda et au Congo, a amené les Sociétés nationales de ces pays à planifier des projets pour leur venir en aide.

Après l'attentat contre l'ambassade des États-Unis à Nairobi, au mois d'août, on a évalué les besoins en soutien psychosocial des victimes, de leurs proches et des volontaires. La Croix-Rouge du Kenya a offert un soutien psychologique et social aux blessés et aidé des foyers à reprendre pied lorsque le chef de famille avait été tué.

Avec l'assistance de la Société canadienne de la Croix-Rouge, la mise au point d'un logiciel pour aider les Sociétés nationales à retrouver les membres des familles séparées par les catastrophes a été achevée et le logiciel a été diffusé dans plusieurs pays des Caraïbes. Bien que les recherches en temps de guerre soient traditionnellement du ressort du CICR, la Fédération encourage les Sociétés nationales à incorporer cette activité dans leurs programmes de préparation aux catastrophes et d'intervention.

Lutter contre les maladies transmissibles

Les efforts visant à prévenir les maladies transmissibles ont surtout fait appel aux réseaux régionaux nouvellement établis de Sociétés nationales, dont les représentants ont ainsi pu débattre de problèmes communs, échanger des données d'expérience et s'aider à enrichir leurs programmes respectifs.

En 1998, des réseaux de lutte contre le VIH/SIDA et les maladies sexuellement transmissibles (MST) ont été créés en Europe et en Afrique occidentale. Les Sociétés d'Afrique occidentale ont lancé des initiatives de sensibilisation par les pairs pour enseigner aux jeunes gens, ainsi qu'à d'autres groupes vulnérables tels que les chauffeurs de taxi et les prostituées, les méthodes de prévention et de lutte contre le VIH/SIDA et d'autres MST.

Le travail accompli par le Groupe d'intervention Croix-Rouge/Croissant-Rouge d'Asie pour le VIH/SIDA, créé voici quatre ans, a été évalué par un expert-conseil indépendant. Un plan d'action quinquennal a été établi, sur la base des résultats de l'évaluation, à l'intention de 12 Sociétés nationales membres de la Fédération.

Suite à l'évaluation d'un projet pilote de 1997, les activités d'éducation des jeunes par leurs pairs, organisées par la Croix-Rouge russe, ont été élargies. Un programme de lutte contre la tuberculose, le VIH/SIDA et d'autres MST avec le soutien d'infirmiers à domicile a été élaboré pour les Sociétés du Bélarus, de Moldova, de la Fédération de Russie et de l'Ukraine.